

**Pour lutter
contre la pollution plastique,**

**ATTENTION AUX FAUSSES
BONNES IDÉES.**

**Plus de 400 millions
de tonnes de plastique
sont produites chaque
année dans le monde.**

**Plus d'1/3 de tous les
plastiques produits
sont des emballages
à usage unique.**

Outre les impacts générés par le plastique tout au long de son cycle de vie, le problème, c'est que nous ne savons toujours pas comment faire face aux millions de tonnes de déchets plastique produits :

**1/3 DES DÉCHETS PLASTIQUE
SE RETROUVE ALORS DANS LA NATURE
CHAQUE ANNÉE ET POLLUE POUR DES SIÈCLES
LES TERRES, LES RIVIÈRES ET L'OcéAN.**

Face à l'ampleur des dégâts liés à la pollution plastique, certaines solutions et alternatives dites « écoresponsables » émergent. Mais à y voir de plus près, leurs impacts semblent parfois limités, voire contre-productifs : ce sont de fausses bonnes idées.

Nous vous présentons 3 d'entre elles ainsi que de vraies bonnes idées pour y remédier !

01

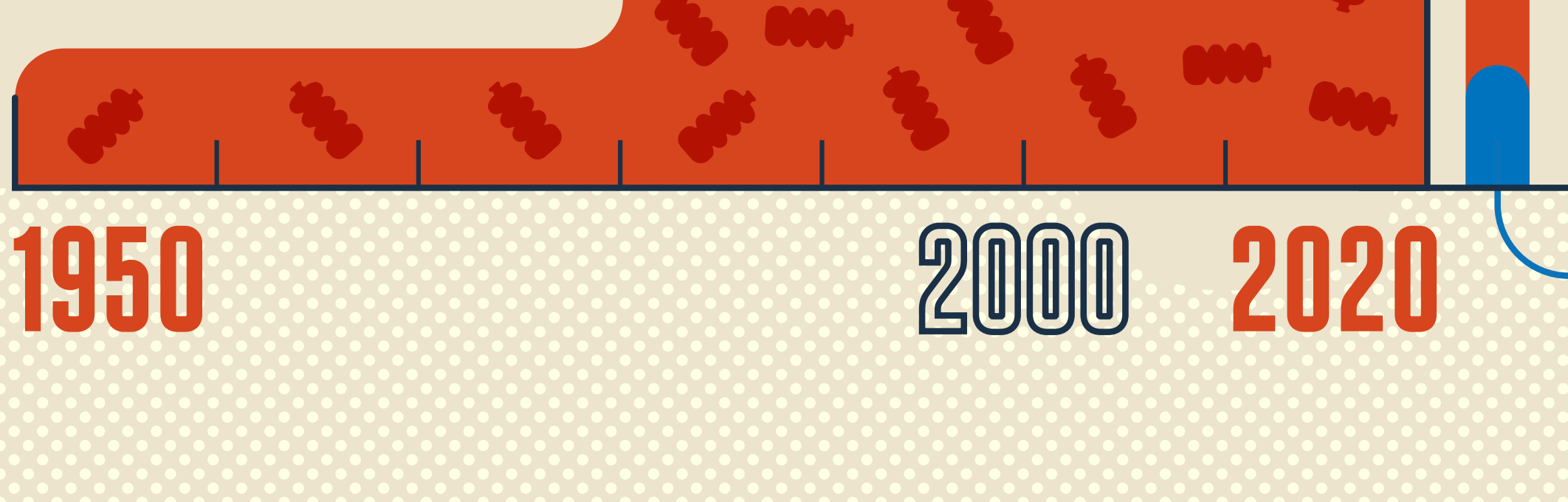
COMPTER SUR LE RECYCLAGE
POUR SUPPRIMER TOUS NOS
DÉCHETS PLASTIQUE !

« Ouais de toute façon, recycler ça sert à rien... »

Alors non, le recyclage fait partie de la solution, et il est important de continuer à trier ses déchets mais l'erreur consisterait à croire qu'il peut résorber tout le plastique que nous utilisons : c'est techniquement impossible à ce jour.

De plus, en bout de chaîne, le recyclage ne résout pas le vrai problème : notre production et consommation de plastique dépassent largement notre capacité à traiter convenablement les déchets plastique.

9,2 MILLIARDS DE TONNES
DE PLASTIQUE ONT ÉTÉ
FABRIQUÉES



3/4

représentent
6,3 milliards
de tonnes
de déchets pour
lesquels aucune
solution durable
n'a été trouvée
à ce jour.

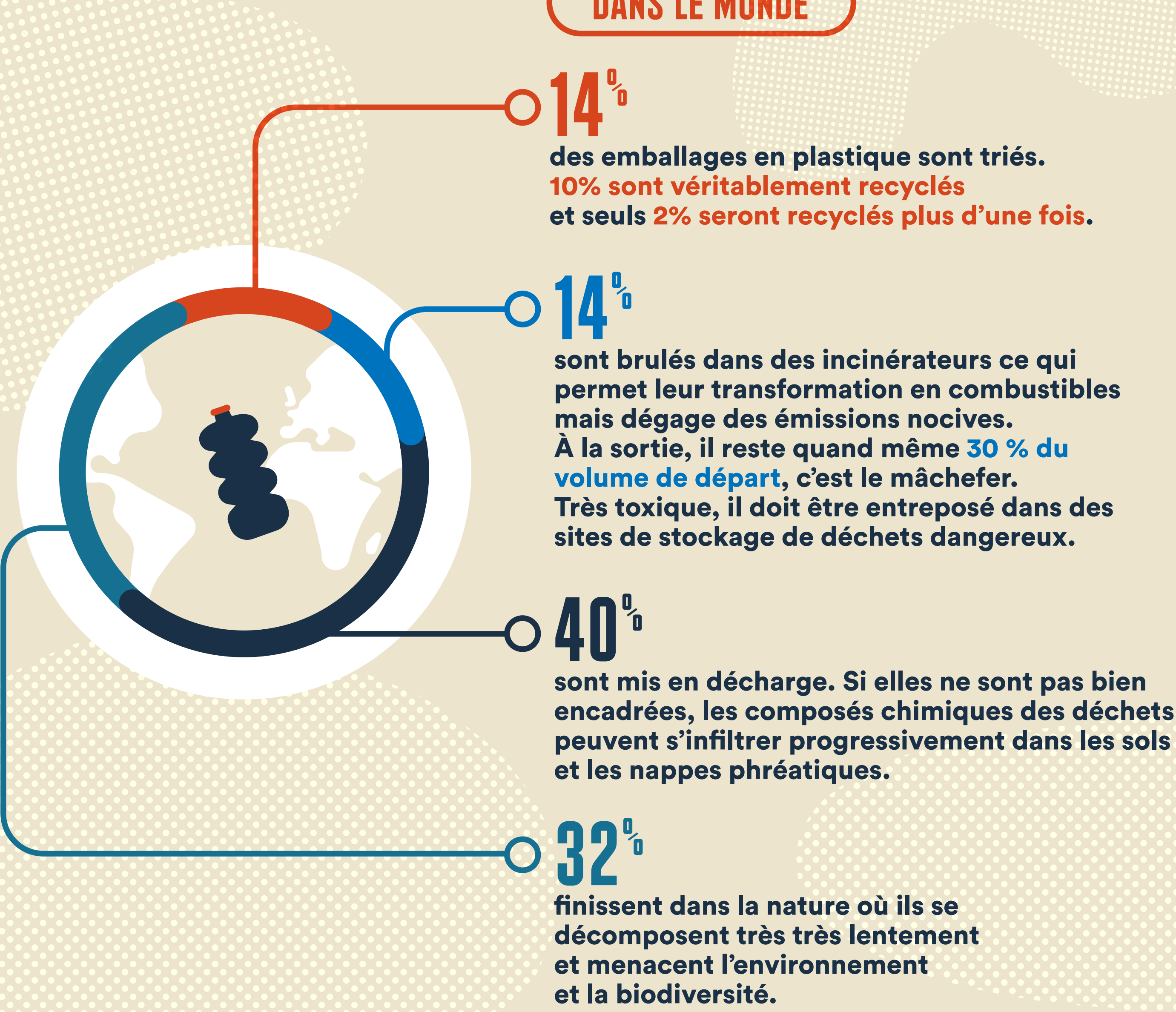
1/4

sont toujours
en cours
d'utilisation.

Si le recyclage semble être une solution,
dans les faits, peu de plastiques
connaissent une seconde vie :

Purs produits de l'industrie pétrochimique, les plastiques ne disparaissent pas tout seuls lorsque nous n'avons plus besoin d'eux.

DANS LE MONDE



DANS L'UNION EUROPÉENNE

29 MILLIONS
DE TONNES DE DÉCHETS
PLASTIQUE SONT
COLLECTÉS ANNUELLEMENT

SEULS 1/3 SONT
RECYCLÉS (31%)

Un Européen
consomme à lui seul
en moyenne,

120 KG DE
PLASTIQUE
PAR AN

Pourquoi ne peut-on pas recycler TOUS
les plastiques ? Il y a plusieurs raisons à cela.

01

IL Y A TROP DE PLASTIQUES
DIFFÉRENTS

Le plastique est le résultat d'un procédé chimique complexe appelé polymérisation. Pour faire simple, des petites molécules réagissent entre elles et constituent de plus grosses molécules auxquelles on ajoute des adjuvants et des additifs pour former nos différents plastiques.

Aujourd'hui, 6 types de plastiques sont utilisés pour fabriquer la grande majorité de nos emballages. Ils ont tous des propriétés différentes, intègrent des additifs toxiques et un même produit peut être composé de plusieurs plastiques et matériaux différents. Ces plastiques requièrent donc des traitements séparés ce qui rend leur recyclage complexe. De plus, la technologie dont on dispose aujourd'hui ne permet pas de récolter une matière recyclée satisfaisante à partir de tous les plastiques.

Aujourd'hui, le PET et le PEHD des bouteilles
et flacons sont les plus faciles à recycler pour
fabriquer d'autres objets :



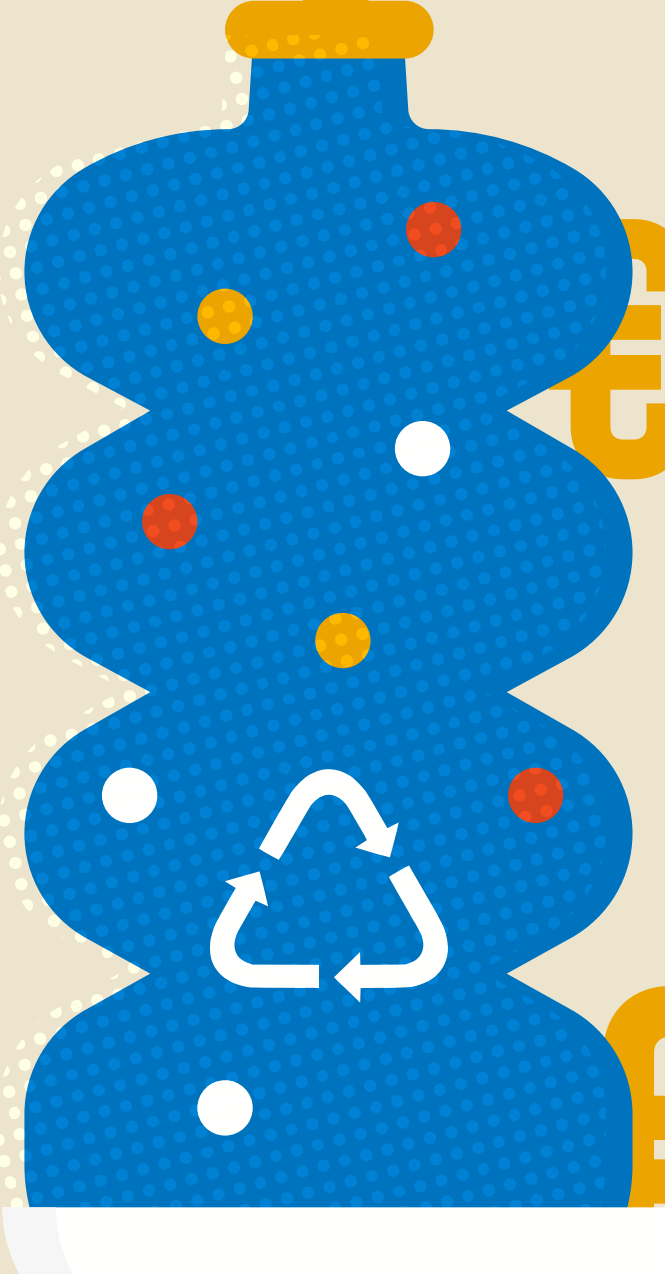
Même si des développements sont en cours
dans certains pays européens, à ce jour,
les autres plastiques ne sont
généralement pas recyclés :



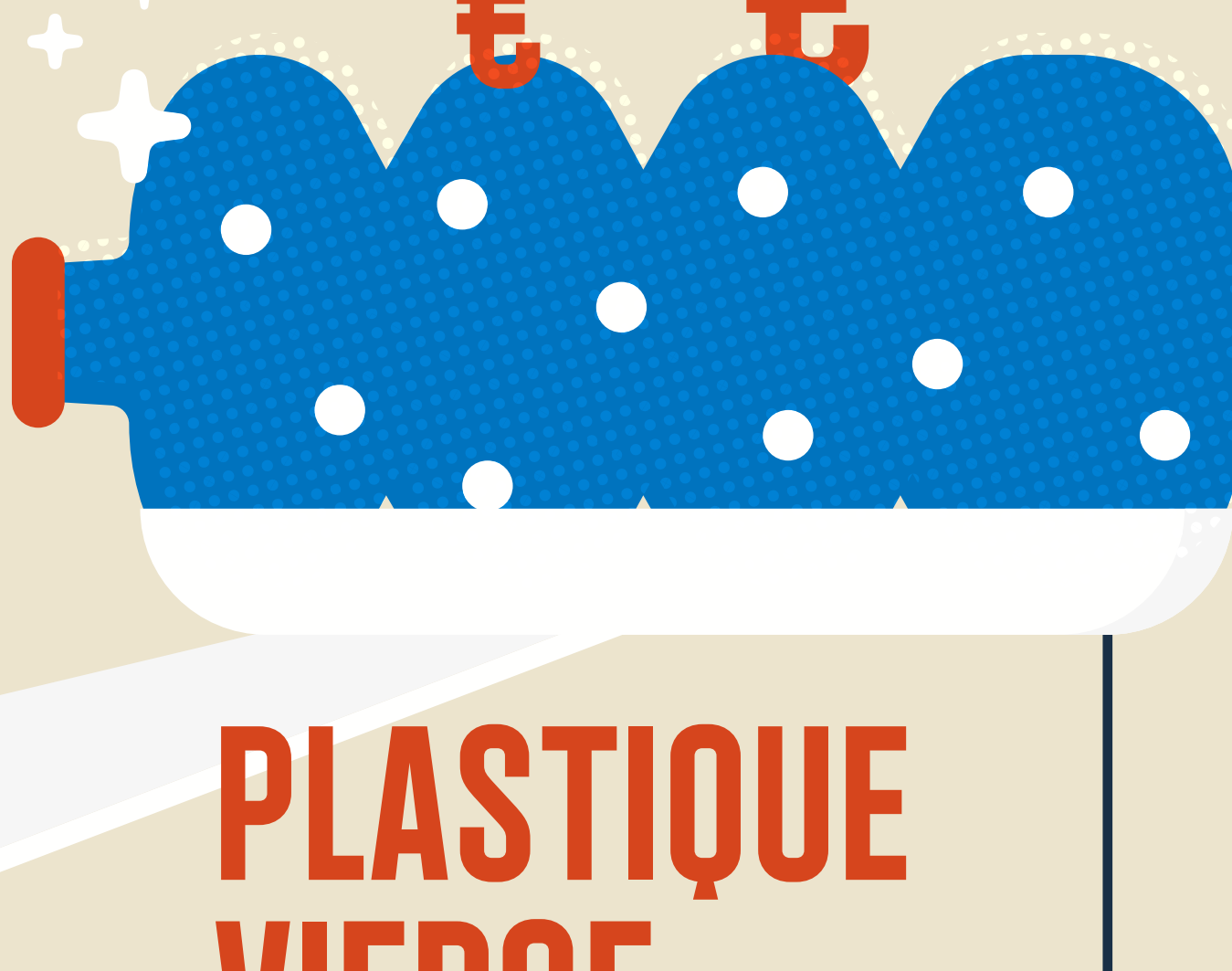
02

RECYCLER LE PLASTIQUE
N'EST PAS RENTABLE

Cela peut sembler contre-intuitif mais
le plastique vierge coûte bien moins
cher que les matériaux recyclés.



PLASTIQUE
RECYCLÉ



PLASTIQUE
VIERGE

Pour recycler le plastique en circuit fermé, il faut suivre tout un tas d'étapes coûteuses : le collecter, le trier, le nettoyer et le décontaminer, le broyer en paillettes qu'il faut laver puis les transformer en granulés prêts à être réutilisés.

À la sortie, on ne récupère pas de grandes quantités de plastique recyclé et il est de moins bonne qualité. Soit on est obligé d'y ajouter de la matière première vierge, soit on l'utilise pour intégrer des produits de qualité inférieure. C'est ce que l'on appelle le downcycling.

En Europe, presque la moitié du plastique collecté pour le recyclage ne peut être recyclé pour des raisons de santé, de sécurité, de qualité et de contamination.

Avec la baisse des cours du pétrole, fabriquer du plastique vierge coûte très peu cher. Et plus il y a de plastique vierge sur le marché, plus son prix de vente baisse.

Par ailleurs, le prix actuel du plastique vierge sur le marché ne prend pas en compte l'ensemble des coûts qu'il fait peser sur la société et la nature tout au long de sa vie (des rejets de CO2 pour le produire à la pollution qu'il engendre lorsqu'il devient un déchet).

RÉSULTAT

La loi du marché est implacable et du côté
des industriels, le calcul est vite fait :
le plastique vierge l'emporte haut la main !

IL Y A BEAUCOUP TROP DE PLASTIQUE À RECYCLER

Nous produisons tant de déchets plastique dans les pays occidentaux, que le flux - qui est pour partie de mauvaise qualité - est devenu ingérable et non rentable pour nos infrastructures. Résultat : nous les envoyons au bout du monde.

La Chine fût, pendant plus de 30 ans, la principale destination des déchets plastique du reste du monde.

Près de la moitié de la production planétaire de plastique y a été envoyée - à savoir les déchets les plus contaminés, et les moins exploitables - pour être fondue en granulés. En janvier 2018, les autorités chinoises durcissent leur cahier des charges vis-à-vis des matières non recyclables contaminantes. Désormais, le pays entend lutter contre la pollution locale mais aussi privilégier sa propre filière de collecte de déchets plastique.

À partir de 2018, les pays exportateurs de déchets se sont mis à cibler l'Asie du Sud-Est :

En Thaïlande

les importations de déchets ont été multipliées par x70 entre janvier et avril 2018 par rapport à la même période de l'année précédente.

Au Vietnam

un important terminal a refusé d'accepter de nouveaux rebuts après avoir amassé plus de 8 000 conteneurs remplis de plastique et de papier en mai 2018.

En Malaisie

près de 150 usines de recyclage illégales ont vu le jour rejetant des eaux usées toxiques dans les cours d'eau et polluant l'air avec les fumées provoquées par la combustion des déchets.

Le Cambodge

a déclaré en juillet 2019 « qu'il n'était pas une poubelle » après avoir découvert dans le port de Sihanoukville près de 83 conteneurs de déchets illégaux venus des États-Unis et du Canada.

En Indonésie

49 conteneurs stationnés dans le port de l'île de Batam ont été renvoyés en juillet 2019 vers l'Australie, la France, l'Allemagne, Hong Kong et les États-Unis, car leurs contenus violaient la réglementation sur l'importation de déchets dangereux et toxiques.

Aux Philippines

69 conteneurs canadiens envoyés en 2013, remplis de déchets faussement appelés « plastique à recycler » (en réalité des ordures ménagères, des bouteilles, sacs en plastique, journaux, déchets électroniques et couches souillées), ont été renvoyés en juin 2019 après une longue bataille diplomatique.

Face à l'amoncellement de déchets, les pays exportateurs comme le Royaume-Uni, ou les États-Unis se sont rabattus sur la mise en décharge ou l'incinération de leurs déchets recyclables, polluant l'air et les sols au passage.

Le recyclage : un pansement en bout de chaîne.

Le recyclage ne limite en rien le phénomène à l'origine du problème : la fabrication colossale de plastique en amont. Or, le cadre législatif européen ne pousse pas encore les industriels à réduire leur production de plastique.

En Europe, suivant le principe du pollueur-payeur

les entreprises qui commercialisent des produits contenant du plastique (mais aussi du verre, de l'acier, du carton et du papier) sont responsables de la gestion de leur fin de vie. C'est ce qu'on appelle la responsabilité élargie des producteurs.

Pour remplir cette obligation, ils financent des éco-organismes qui ont la charge de soutenir les collectivités pour organiser la collecte et le recyclage des déchets ménagers, et de sensibiliser les citoyens au tri.

Au Royaume-Uni **ValPak**
En France **Citeo**
En Allemagne **Gruener-punkt**
En Espagne **Ecoembes**
Au Portugal **Pontoverde**
etc.

C'est le serpent qui se mord la queue

Les éco-organismes concentrent leurs actions sur la sensibilisation des citoyens au tri et au recyclage faisant reposer le bon fonctionnement de ce système sur leurs épaules sans que jamais ne soit remise en question la source du problème, à savoir la production exponentielle de plastique.

LA VRAIE BONNE IDÉE

TRIER, MAIS SURTOUT LIMITER SA CONSOMMATION DE PLASTIQUE

Le tri est l'un des premiers gestes en faveur de l'environnement adopté par les citoyens, et c'est une excellente chose ! Si un déchet n'est pas trié, il n'a aucune chance d'être recyclé.

Le recyclage présente de nombreuses limites concernant le plastique, mais il reste très efficace pour le verre, l'acier ou le carton qui se recyclent de nombreuses fois.

Couplé à une politique de réduction du plastique, le recyclage fait partie de la solution. C'est la trajectoire choisie par l'Union européenne dans sa stratégie plastique :

D'ici 2021, une série de produits plastique (couverts et assiettes à usage unique, pailles, coton-tiges, tiges de ballons, plastiques oxodégradables, gobelets et récipients en polystyrène expansé pour les aliments et gobelets) **seront interdits**.

D'ici 2026, les États Membres de l'UE devront réduire de façon ambitieuse et soutenue la consommation des gobelets pour boissons et des récipients alimentaires.

D'ici 2030, tous les emballages en plastique mis sur le marché de l'UE pourront être réutilisés ou recyclés avec un bon rapport coût-efficacité.

Avec une production de plastique qui pourrait augmenter de 40% d'ici 2030, il est illusoire de se reposer intégralement sur le recyclage. Il faut en plus réduire la production et l'usage de plastique à la source.

La pollution plastique est encore trop souvent réduite à un problème d'incivilité et de traitement des déchets. Or, le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas. Pour résoudre le problème de la pollution plastique, il faut agir à la source. Pour y parvenir, chacun peut prendre sa part de responsabilité : les industriels, les autorités locales et nous-mêmes, car nous faisons tous partie de la solution.

Qu'est-ce qu'on fait ?

ON FAIT PRESSION SUR LES INDUSTRIELS

Une grande partie de la pollution plastique dans le monde est générée par une poignée de marques dont nous consommons les produits (et jetons les emballages) au quotidien.

Chaque année, le mouvement **Break Free From Plastic** réalise un audit de la pollution plastique par marque pour faire remonter les résultats aux industriels et les mettre face à leur responsabilité.



L'AUDIT MONTRE QUE COCA-COLA, PEPSICO ET NESTLÉ, REPRÉSENTENT À ELLES SEULES 14% DE LA POLLUTION PLASTIQUE DANS LE MONDE.



À NOTRE ÉCHELLE, ON PEUT REPENSER NOTRE FAÇON DE CONSOMMER

Plus nous serons nombreux.se.s à changer de comportements d'achat, plus grand sera l'impact sur les marques et acteurs du secteur.



ON REFUSE LES PRODUITS SUR-EMBALLÉS

ON SE RENSEIGNE SUR LES PRODUITS QUE L'ON ACHÈTE



ON PRIVILÉGIE LE RÉUTILISABLE ET VRAC

ON NE SE LAISSE PAS INFLUENCER PAR LE MARKETING



ON PEUT LANCER ET SOUTENIR DES CAMPAGNES POUR FAIRE RÉAGIR LES MARQUES



I BOYCOTT

ON DEMANDE AUX AUTORITÉS LOCALES DE PRENDRE DES MESURES

Au niveau local, les autorités peuvent expérimenter des alternatives au plastique et mettre en place des solutions concrètes. Si cela implique de repenser certaines habitudes et besoins, cela favorise aussi le développement d'acteurs locaux, et contribue à retisser le lien social.

01 Supprimer les emballages en plastique à usage unique dans leurs achats publics



À BARCELONE (ESPAGNE)

dans tous les services municipaux, l'utilisation de plastique à usage unique doit être remplacée par des alternatives durables telles que la mise à disposition de fontaines et de carafes.

Envie d'encourager votre ville à supprimer les bouteilles en plastique : Surfrider Fondation Europe propose un guide des bonnes pratiques pour des villes sans bouteille d'eau.

À LIRE ICI

02 Interdire ou encadrer l'utilisation de produits plastiques jetables dans les lieux d'accueil ou événements publics



À BRUXELLES (BELGIQUE)

la ville a interdit le plastique à usage unique dans les festivals.



Découvrez la charte Surfrider Fondation Europe pour organiser un événement écoresponsable.

À LIRE ICI

03 Faciliter l'accès aux alternatives au plastique à usage unique

En accompagnant les mesures d'interdiction du plastique jetable par des mesures facilitant l'accès de tous aux alternatives réutilisables :

- fontaines à eau dans l'espace public,
- prêt de vaisselle réutilisable,
- valorisation des commerçants proposant des contenants réutilisables,
- mise en place d'un système local de consigne pour réutilisation — etc.



À FRIBOURG (ALLEMAGNE)

depuis 2016 la ville fournit aux commerçants des gobelets réutilisables consignés pour les boissons chaudes à emporter.

26 000 "Freiburg cup" sont aujourd'hui en circulation dans les 112 cafés de la ville.

04 Mobiliser les citoyens pour relever le défi du zéro-déchet à l'échelle locale



À ROUBAIX (FRANCE)

la ville organise un défi famille Zéro Déchet. Depuis 2016, 500 familles roubaisiennes ont intégré le défi. Elles participent à des ateliers et reçoivent des conseils grâce au programme organisé par la ville.

ON ÉLIMINE LE PLASTIQUE DE NOTRE QUOTIDIEN

Pour réduire drastiquement nos déchets plastique, on peut agir à la source et arrêter d'en consommer, c'est le défi du mouvement zéro déchet.

Cela implique d'opter pour des produits plus durables dans leur durée d'utilisation, réutilisables ou rechargeables, sans emballages, et d'optimiser leur fin de vie. Aucun déchet ne doit être incinéré ou enfoui et aucune substance toxique ne doit finir dans le sol, dans l'eau ou dans l'air.

Dis comme ça, cela tombe sous le sens mais comment limiter sa consommation de plastique quand il est absolument PARTOUT ??

Par où commencer ?

La liste des actions serait longue à établir, mais voici la base :

À LA MAISON

On répare ses objets plutôt que de les jeter. On trouve des tutos sur internet ou on se fait aider par plus expert que soi :

REPAIRCAFÉ



POUR FAIRE LES COURSES

On se munit d'un sac de course réutilisable pour ne pas avoir à en acheter.

On privilégie au maximum les commerces de proximité et les circuits courts.



AU TRAVAIL

On apporte des contenants réutilisables pour sa pause déjeuner.

On utilise sa propre tasse à la machine à café.

Pour aller plus loin...

ON FABRIQUE SES PRODUITS NETTOYANTS ET COSMÉTIQUES

LES TUTOS D'OCEAN CAMPUS



ON SE FAIT COACHER POUR SE MOTIVER

L'application Ocean's Zero développée par Surfrider est un assistant personnel qui, à travers des défis, nous accompagne dans la découverte d'un mode de vie zéro déchet.

IOS

ANDROID

ON SE PLONGE DANS LES LIVRES (QUE L'ON PEUT EMPRUNTER À LA BIBLIOTHÈQUE) POUR ADOPTER LES ASTUCES DES ADEPTES AGUERRIS DU ZÉRO DÉCHET :



Zéro déchet – 100 astuces pour alléger sa vie de Bea Johnson.

Ne quasiment plus produire de déchet tout en réduisant ses dépenses de 40%, c'est le défi relevé par Bea Johnson et sa famille. Elle livre plus d'une centaine d'astuces pour y parvenir dans cet ouvrage.



Famille presque Zéro Déchet de Jérémie Pichon et Bénédicte Moret.

Ici, une autre famille, française cette fois, relate les affres de son expérience zéro déchet. Un récit drôle et honnête, de bonnes anecdotes et une multitude de conseils pratiques à la clef.

ON SOUTIENT LES ONGS, CE SONT ELLES QUI PORTENT NOS VOIX

Parce que des mesures législatives sont aussi nécessaires pour faire changer les pratiques, les ONGs se mobilisent pour porter les revendications des citoyen.ne.s auprès des institutions publiques locales, nationales, et européennes et internationales.

Pour cela les ONGs unissent leurs forces :

Au niveau mondial

Le mouvement **Break Free From Plastic** regroupe 1 900 ONGs pour exiger une réduction massive du plastique à usage unique et pour promouvoir des solutions durables à la crise de la pollution plastique. Le mouvement permet d'organiser des campagnes communes pour avoir le plus fort impact possible auprès des industriels. Il publie notamment chaque année un rapport d'audit de la pollution plastique par marque :

BREAK FREE FROM PLASTIC



Au niveau européen

Rethink Plastic Alliance, membre du mouvement Break Free From Plastic rassemble des ONGs européennes de référence (**Surfrider Foundation Europe, Zero Waste Europe, Greenpeace, Client Earth, etc**) dans la lutte contre la pollution plastique. Son objectif est de travailler avec les décideur.se.s politiques européen.ne.s pour concevoir des solutions afin de lutter contre la pollution plastique.

L'alliance s'est particulièrement impliquée dans la formulation et le contenu de la directive européenne sur les plastiques à usage unique dont les mesures doivent être intégrées dans le droit national de chaque Etat membre d'ici juillet 2021. Elle s'est battue pour faire reconnaître les impacts environnementaux et sanitaires dramatiques des plastiques à usage unique, pour démontrer que des alternatives sont à portée de main, pour justifier la nécessité de mesures de restriction, pour encadrer des définitions afin qu'elles ne permettent pas à certains produits d'échapper aux mesures.

L'alliance a ainsi obtenu des mesures portant sur l'ensemble des plastiques à usage unique couverts par la directive, sans exemption accordée pour les bioplastiques.

De notre côté, pour les soutenir on peut relayer leurs messages auprès du plus grand nombre sur les réseaux sociaux, soutenir leurs campagnes, signer leurs pétitions, prendre part à leurs actions.

RETHINK PLASTIC ALLIANCE

www.qqf.fr
Une infographie Qqf réalisée en partenariat avec



SOURCES

Surfrider Foundation Europe | Dalberg & WWF | WWF | Atlas du Plastique | Conversio | National Geographic | ADEME | Break free from plastic | Rethink plastic alliance